

TRIBUNE DE GENÈVE

SAMEDI-DIMANCHE
17-18 JANVIER 2009
TRIBUNE DE GENÈVE

«Kairos» secoue sec, et on aime ça

THÉÂTRE

La pièce d'Oskar Gómez Mata à la Comédie de Genève invite le spectateur à saisir l'instant. Maintenant!

Si vous aimez le théâtre pour vous assoupir dans le velours, vous n'allez pas vous entendre

avec Oskar. Impossible de dormir tranquille lorsque ce grand gosse facétieux et ses comparses de la Cie L'Alakran sont dans les parages. Il y a des ballons qui pétent, des lumières violentes, des bruits incongrus, des pénis qui tressautent. Ça rit de partout.

Il faut se lever, sortir de la

salle, rester silencieux dix minutes, écrire un haïku — assis sur les escaliers de pierre glaciale — et l'offrir à quelqu'un qui passe. Tout ça dérange. Doit-on obéir? Faire ce que demande cet hurluberlu? Si j'obtempère, je suis un mouton. Si je résiste, un pisse-froid. Tout ça remue.

Et puis il y a ce temps sphérique, cette balle qu'on attrape au vol. Ou pas. C'est Kairos, petit dieu grec aux pieds ailés, à la longue mèche de cheveux qu'il faut saisir dans l'instant. Maintenant ou jamais. Tout ça fait réfléchir.

Zombies qui consomment

«Que faisons-nous ici?» se demande Oskar sur la scène de la Comédie — qui est rarement décapée comme c'est le cas avec «Kairos, sisyphes et zombies». «Que faisons-nous ici?» demande au spectateur le metteur en scène Oskar Gómez Mata. «Sommes-nous des morts, dont tout le monde parle bien? Sommes-nous des criminels, dont tout le monde parle mal? Ou sommes-nous entre les deux, des morts vivants, des ovnis, des zombies qui consomment?» Tout ça secoue sec, et on aime ça.

Pascale Zimmermann

■ «Kairos, sisyphes et zombies», Comédie de Genève, jusqu'au 25 janvier. Rés. 022 320 50 01



«Kairos». La Cie L'Alakran se joue des concepts philosophiques pour les rendre concrets et accessibles. (SÉBASTIEN MARÉCHAL)



CAROLE PARC

3 «Kairos, Sisyphes et zombies» à la Comédie
«Le moment opportun, aussi fugace que l'instant présent.» Ce concept était représenté par Kairos chez les Grecs. Oskar Gómez Mata, âme de L'Alakran, compagnie hispano-genevoise, réinterprète le mythe pour la Comédie. Une création qui s'appuie essentiellement sur le travail collectif et l'esprit baroque de la troupe. (cs)

■ «Kairos, Sisyphes et zombies» jusqu'au 25 janvier à la Comédie de Genève, 6, bd des Philosophes à 20 h, me et je à 19 h, di à 17 h, relâche lu. Tél. 022 320 50 01